Prix de l'Abonnement — Edition Quotidienne

	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS...	$ 9.00	$4.50	$2.25	$0.75
POUR L'ÉTRANGER.....	12.15	6.10	3.05	1.05

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMÉRO CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement — Edition Hebdomadaire

	1 An	6 Mois	4 Mois	3 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS....	$3.00	$1.50	$1.00	$0.75
POUR L'ÉTRANGER.....	4.00	2.05	1.35	1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 28 SEPTEMBRE 1913 — 87ème Année

Nouvelles Intéressantes pour la Colonie Française

Retraite du Consul Général — M. et Mme Leduc de retour en ville — M. Jusserand en France — Anniversaire de la Société St. Maurice — Le maire Behrman à l'aide — La loi d'amnistie.

M. Leduc, consul général de France à la Nouvelle Orléans vient de recevoir le décret daté et signé à Champigny, le 6 septembre 1913, par M. Poincaré président de la République Française, faisant droit à la requête de M. Leduc, pour sa retraite du corps diplomatique français.

La pension annuelle d'un consul général retraité, est de 6,000 francs.

M. Pierre Lacaze, vice consul, sera chargé de la gérance du consulat de France à la Nouvelle Orléans, ad interim. Le vice consul est venu à la Nouvelle Orléans en décembre 1912, et à peine installé à son poste, il s'est mis activement en rapport avec la Colonie Française. Dès son arrivée il s'est attiré la sympathie bien méritée de ses compatriotes et aussi la considération de l'élément Américain et Franco-Louisianais.

M. et Mme Leduc sont de retour à la Nouvelle Orléans. Ils ont été rappelés de Gulfport, Miss., par un télégramme annonçant la sérieuse maladie du fils de Mme Leduc. M. et Mme Leduc se proposent de rentrer en France, à bord du vapeur transatlantique "La France," qui partira de New York le 2 octobre.

Nous apprenons que M. J. J. Jusserand, amassadeur de la République Française à Washington, se propose de revenir aux Etats-Unis le 8 octobre, après un séjour de deux mois en France M. Jusserand a eu de nombreuses conférences avec les chefs du pouvoir au sujet de la participation de la France, à l'exposition de San Francisco. Pendant l'absence de l'ambassadeur, le service officiel est confié à M. Em. Peretti de la Rocca, secrétaire de première classe.

Mme de Laage, épouse du très sympathique chancelier du consulat est attendue à la Nouvelle Orléans, vers le 15 octobre, après un séjour d'un mois à Vichy

L'Abeille remercie le comité d'invitation de la Société de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelles St. Maurice de l'aimable invitation d'assister à la célébration du 39ème anniversaire de la société qui aura lieu aujourd'hui. La cérémonie commencera par une messe à l'Eglise St. Maurice, sera suivie par une procession dans les rues du 3ème district et à St. Bernard et se terminera par un grand banquet.

Cette société, une des plus florissantes et des plus considérées de la Nouvelle Orléans, est composée principalement de Français et de Franco-Louisianais résidents du 3ème district de la ville, et de la paroisse St. Bernard. Plusieurs notabilités parmi les Français et amis de la France assisteront aux cérémonies du jour. Le consulat de France sera représenté par M. Pierre Lacaze, vice consul et gérant du consulat.

Le comité de célébration est composé connue suit: Eugène J. Mauvezin, president; Emile J. Naudon, ex-officio; Harry Willoz, John B. Abadie, Lem S. Holzhab, C. C. Bourg A. S. Nunez, L. Fred Fudry, J. M. Burgan, Peter Carrerot, John F. Cieutat, A. F. Weixel, Albert Estopinal, Jr., Fred Imbau, Fred Joachim, Gustave Lauga, Emile Lamarque, Joseph Maumus, William F. Roy, Emile P. Reuter, Frank Roch, Wm. Saunders, Frank Silva, Jr., B. M. Taylor, George Clairain et Ralph Ducros.

L'Hon. Martin Behrman, maire de la Nouvelle Orléans, a toujours montré une grande sympathie pour tout ce qui touche à la Colonie Française dans notre ville. Une des manifestations récentes de la bienveillance et de la bonté de M. Behrman a été l'appui qu'il a prêté en obtenant de la "United Fruit Company" un billet gratuit de passage pour Puerto Barrios, Guatemala, à un jeune Français nécessiteux, Henri Ossaye, arrivé très malade, du Texas, et qui désirait se rendre près de ses parents dans la Guatemala.

Grâce à l'entremise du consulat de France, aux bons offices du maire, et à la co-opération de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle, ce jeune homme pourra rejoindre sa famille dans l'Amérique Centrale. Nous tenons à dire pour bien montrer la solidarité qui existe entre les membres de la Colonie Française, que le président de la Société Française de Bienfaisance a tenu à contribuer personnellement, au fonds de secours qui a été recueilli parmi d'autres généreux compatriotes.

Les sujets Français, résidant en Louisiane qui desireraient bénéficier de la loi d'annistie, peuvent se présenter au consulat, pour obtenir une pièce provisoire leur permettant, s'ils se proposaient de retourner au pays, d'éviter certains ennuis à leur arrivée en France, et aussi de se mettre en règle afin de bénéficier de la loi, sur le sol français. Le texte de la loi d'annistie n'a pas encore été reçu au consulat.

Les nombreux amis de M. François Philippe, l'imprimeur bien connu de l'Exchange alley, seront heureux d'apprendre qu'il est tout à fait remis de l'indisposition qui l'a retenu chez lui pendant quelques jours.

Un mari assassiné

SA FEMME ACCUSEE DE COMPLICITE DANS LE MEURTRE EST EMPRISONNEE.

Shreveport, Lne., 27 septembre. — Mme C. A. Carlisle est accusée de complicité, dans le meurtre de son mari perpétré par "Boss" Chappell; le shérif Edwards, de Bossier, l'a été prendre aujourd'hui à Benton et l'a écrouée à la prison de la paroisse de Caddo. Le shérif Edwards a donné au geôlier des instructions sévères pour que la prisonnière ne communique avec personne, même avec les journalistes.

On croit que le transfer à Shreveport de Mme Carlisle est dû en grande partie à ce que la prison de Benton n'est pas aménagée pour recevoir des femmes.

Le gouverneur Hall à Monroe

SA VISITE N'A RIEN D'OFFICIEL; IL S'ARRETE AVEC SES AMIS.

Monroe, 27 septembre. — Le gouverneur Luther E. Hall qui a prononcé le principal discours hier aux comices agricoles de Calhoun, s'est arrêté à Monroe sa ville natale la nuit dernière pour y faire une courte visite à des amis. Il est descendu à l'Hôtel de Monroe. C'est la première visite du gouverneur Hall à la ville de Monroe depuis plusieurs mois.

Il a été l'invité de ses amis à un dîner sans caractère officiel qui fut servi au Café de Bohème.

LES BENEFICES DES CHEMINS DE FER.

Chicago, 27 septembre. — Les bénéfices bruts des chemins de fer américains pour l'année fiscale finissant le 30 juin 1913, s'élèvent à $3,171,455,000, dépassant les bénéfices des précédentes années. L'augmentation sur les recettes de l'année dernière est d'environ dix pour cent. Les dépenses atteignent $2,200,991,281. L'augmentation porte surtout sur le transport des marchandises.

FRANCE

L'affaire du collier

LE BIJOUTIER QUI A AIDE LA POLICE EST SIFFLE PAR LE PUBLIC.

Paris, 27 septembre. — M. Quadratstein, le bijoutier parisien qui a aidé la police à tendre un piège aux voleurs de ce fameux collier de perles valant $625.000, et qui a fait arrêter cinq individus, a failli causer une émeute dans un café-concert.

Il avait été engagé pour raconter ses expériences en aidant la police à attraper les voleurs. Dès qu'il a paru en scène le public l'a tellement sifflé qu'il a dû se retirer. L'attitude du public était vraiment menaçante. Les Judas ne sont pas aimés en France.

La Chine et le Japon

Le gouvernement du Mikado se prépare à attaquer la Chine. La flotte japonaise est prête à commencer les hostilités.

Londres, 27 septembre. — Les trois jours fixés par le Japon dans son ultimatum à la Chine, ont expiré aujourd'hui. Le gouvernement japonais a demandé réparation pour les attaques qui ont eu lieu dernièrement à Nankin, contre des sujets japonais. Suivant une dépêche de Shanghaï, le général Chang Hsun, commandant des forces chinoises, n'avait pas encore exprimé ses regrets pour les événements de Nankin, aujourd'hui à midi. On croit qu'il attendra la dernière limite pour le faire.

Les navires de guerre japonais attendent des ordres.

Londres, 21 septembre. — Une dépêche de Pékin au "Times" confirme le bruit que le Japon a envoyé un ultimatum à la Chine La dépêche ajoute que dix navires de guerre japonais, ayant à bord de puissantes compagnies de débarquement, attendent l'issue des pourparlers à l'embouchure du Yang-Tse. Le général Chang Hsun est, paraît-il, disposé à exprimer ses regrets, mais il dit que le défilé des troupes devant le consulat japonais pourrait provoquer des troubles.

Une dépêche de Shanghaï annonce que le consul de Japon de Nankin a donné l'ordre à tous les Japonais habitant cette ville de se retirer au consulat qui a été fortifié et qui est armé de mitrailleuses. D'après cette dépêche le geste du consul indiquerait la volonté du Japon de pousser les choses à l'extrême.

Le collier retrouvé

IL EST VENDU A BRUXELLES $700,000.

Bruxelles, Belgique, 27 septembre. — Le fameux collier, tour de cou, évalué à $625,000, qui avait été volé dans son voyage de Paris à Londres et qu'un ouvrier de cette dernière ville trouva dans la rue, a été vendu aujourd'hui à Mlle du Monceau de Berkendael, de notre ville, pour la somme de $700,000.

Mlle de Berkendael, dit-on, a négocié cet achat pour le compte d'un "célèbre personnage."

Le contrat avec le joaillier de Londres stipule que le prix sera porté à $750,000 si on retrouve les deux perles qui manquaient lorsque l'ouvrier londonien ramassa le collier sur le trottoir.

TOMBE D'UN TRAMWAY.

Thomas Boynes, demeurant 711 rue Indépendence, est tombé du marchepied d'un tramway St. Charles Belt, au coin des rues Tulane et Villeré et s'est légèrement blessé au dos et aux bras.

Le Canal de Panama

UN NAVIRE PASSE PAR LES ECLUSES.

Des centaines de spectateurs applaudissent le navire.

Panama, 27 septembre. — Un des faits les plus importants depuis que les travaux de percement du Canal de Panama ont été entrepris, a eu lieu aujourd'hui, quand le remorqueur de haute mer, le Gatun, a passé avec succès par les écluses de Gatun et s'est rendu sur le lac Gatun. Ce remorqueur a un tirant d'eau de douze pieds et demi.

C'était la première fois que les écluses du canal ont été essayées. Le colonel Goethals, directeur des travaux, a été très satisfait de l'expérience.

Les lourdes portes de l'écluse, qui pèsent près de 500 tonnes ont admirablement fonctionné, aussi facilement qu'une porte bien huilée.

Pendant toute la journée des centaines de spectateurs ont bravé le soleil brûlant des tropiques pour assister au passage du premier navire à travers cette écluse. Le lac Gatun a atteint une hauteur de 65 pieds soit 20 pieds de plus que sa hauteur moyenne.

Port d'armes prohibées

Le juge déclare vouloir extirper cette habitude — Inculpé sévèrement puni — $600 d'amende.

Alexandrie, Lne., 27 septembre. — Roy Hudson avait été traduit devant le juge pour répondre du délit de port d'armes prohibées. Le juge Hooe devant qui cette affaire fut entendue a prononcé une allocution dans laquelle il se montrait très sévère pour ceux qui avaient cette funeste habitude de porter des armes avec eux. Il a déclaré sa ferme résolution de supprimer cette pratique condamnable.

Hudson avait été mêlé dans une bagarre au cours de laquelle le revolver avait encore joué un rôle principal; c'était dans le quartier mal famé.

La sentence fut: une condamnation à $100 ou 30 jours de prison envers la ville, et une condamnation à $500 et 30 jours de prison envers l'état. — ou, à défaut de payement, cinq mois de prison additionnels avec travail à l'entretien des chemins publics.

La récolte de Riz

EST FORTEMENT COMPROMISE PAR SUITE DU MAUVAIS TEMPS.

Grosses pertes dans la Louisiane, le Texas, l'Oklahoma et l'Arkansas.

De fortes pluies accompagnées d'un vent très violent ont causé des pertes irréparables aux récoltes de riz et de coton des états de la Louisiane, du Texas, de l'Oklahoma et de l'Arkansas.

Depuis deux jours, Shreveport, le centre de la culture du coton, a été inondé par une pluie atteignant 8 pouces 14. Les autres parties de l'état n'ont pas été épargnées. Le vent, qui soufflait en tempête, n'a fait qu'augmenter les dégâts.

Le coton a haussé de 14 points par suite des mauvaises nouvelles de la récolte. Dans la majeure partie de la région où est cultivé le coton, le temps est affreux.

Les négociants et producteurs de riz ne peuvent dire encore quels seront les dommages causés par le mauvais temps.

C'est surtout le Texas qui aura le plus souffert. Les rapports signalent 10 pouces d'eau à Eastland, 5 pouces 24 à Beeville et de 1 à 3 pouces dans plusieurs parties de l'état. Les plantations de coton ont beaucoup souffert et dans beaucoup d'endroits les cotonniers ont été couchés par la tempête.

On prédit la pluie pour les états de la Louisiane, de l'Arkansas et de l'Oklahoma et pour l'est du Texas.

Ces pluies n'affecteront guère le Mississipi.

Si la pluie continue la récolte du coton est tout à fait compromise.

La récolte s'annonçait très belle dans le nord de la Louisiane, le coton n'ayant pas eu à souffrir des ravages du boll weevil.

LES LETTRES.

Il en est que l'on garde avec un soin jaloux et d'autres qu'après lecture l'on jette au panier.

Les unes, d'un fin parfum d'amitié vous réchauffent, les autres vous attristent ou vous laissent perplexe. Celles-ci parlent au cœur et le bercent doucement dans un rêve inconscient de joie, de bonheur et de tendre émotion; de ce simple papier, couvert de formes bizarres aux lignes capricieuses, s'échappe on ne sait quoi qui vous grise un instant, vivifie l'âme et du monde blasé pour un temps vous enlève... Là où se trouve un comparatif, l'œil croit lire entre ses lignes un superlatif... les regarder jamais on ne se lasse et chaque nouvelle lecture est une nouvelle extase.

Celles-là, oh! malheur! sont fades, insignifiantes, indifférentes même ou abondent en grands mots dictés par le regret, l'offense ou le mécontentement; la fantaisie farceuse les rend presque aggressives, tempestives; les mots se livrent bataille, c'est une cohue de qualificatifs...; l'impulsion dirige le combat et, sous cette innocente enveloppe, nul n'aurait deviné une telle mêlée... La main sans réflexion, se tend vers le panier; les doigts s'entr'ouvrent, les lèvres esquissent un léger sourire — compassion ou regret — pardon ou oubli — et celle qu'on regrette d'avoir lue tombe dans la corbeille pour être incinérée... L'autre main alors, d'un mouvement, inconscient peut-être, mais oh! combien sacré! cherche un vieux portefeuille — trois fois chère relique — et, tremblant d'une pieuse émotion, respectant jusqu'à la poussière qui le recouvre, en sort d'autres lettres — quelques pages d'or conservées avec soin — puis, après une rêverie doucement prolongée, les renferme soigneusement, craignant de ternir d'un frottement profane une empreinte chérie laissée sur le papier par une larme de joie... ou un discret baiser...

E. MHOBADI.

LE SORT DES GRANDS COLLECTIONS.

Les grandes collections européennes prennent les unes après les autres le chemin de l'Amérique. Un marchand de tableaux dont les entreprises sont particulièrement redoutables vient d'acquérir en bloc la collection de feu M. de Riedel, de Schemburg. C'était une des plus belles collections particulières de tableaux anciens qu'il y eût en Allemagne. Elle contenait des Rubens, des Rembrandt, des Franz Hals et de nombreuses toiles flamandes, hollandaises et françaises. M. de Riedel, qui mourut en 1911, avait refusé de la céder en bloc à un marchand américain pour une somme de 3 millions de francs. Ses héritiers ont eu moins de scrupules. Toute la collection va être expédiée aux Etats-Unis où elle passera aux enchères publiques.

BAR OU PHARMACIE?

La police a trouvé hier soir dans le bar tenu par M. Batistina, au coin des rues Bienville et Franklin, assez de cocaïne et d'autres drogues, pour établir une pharmacie. Le propriétaire et son assistant Willie Porter ont été arrêtés pour violation de la loi au sujet de la vente des drogues prohibées.

Le vol du Train Q & C

Le butin des bandits s'élève à $200,000.

CINQ SUSPECTS SOUS LES VERROUS.

John A. Wogan, chef adjoint de la sous-trésorerie, a dit que les 3 sacs volés dans la nuit de jeudi à vendredi, sur le train de la ligne Q. & C. à destination de la Nouvelle Orléans, contenaient plus de $200,000.

Cet argent était destiné à des banques de l'Alabama et du nord de la Louisiane.

Montgomery, Ala., 27 septembre.— Cinq jeunes gens sont sous les verrons dans la prison du comté Tuscaloosa; soupçonnés d'être complices du vol.

Les jeunes gens ont été arrêtés sur un train de marchandises. Aucun n'avait d'argent sur lui, au moment de l'arrestation.

Malgré cette arrestation, l'opinion générale est que les vrais coupables sont encore au large. La poursuite dans les marais continue très active, mais jusqu'à présent aucune piste sérieuse n'a été relevée.

MORT D'UN CELEBRE "STRIKE BREAKER."

On annonce la mort, à Plattsburg, de John Farley, le "briseur de grèves", un des types les plus pittoresques de la vie industrielle aux Etats-Unis.

Il avait débuté comme garçon de cirque et plus tard il avait organisé, après avoir rompu avec un syndicat ouvrier auquel il appartenait, une petite armée de 1,500 "jaunes" qu'il fournissait aux patrons, principlement aux entreprises de tramways, pour remplacer leurs employés et ouvriers en grève.

Il était devenu plusieurs fois millionnaire, à "briser" depuis dix ans plus de cinquante grèves sur tous les points des Etats-Unis.

Il menait son armée de briseurs de grève avec une discipline de fer; ils lui obéissaient au doigt et à l'œil: La solde de ses hommes, pendant leurs "campagnes," était de deux dollars et demi par jour, plus un dollar pour leurs dépenses. Comme il recevait des patrons cinq dollars par tête et par jour, il lui restait un joli bénéfice.

En un mois, lors de la grève de San-Francisco, il y a quelques années, il gagna 30,000 dollars, et dans la grève des tramways suburbains de New-York, ses profits dépassèrent 300,000 dollars.

Il avait monté une superbe écurie de courses. C'était la passion favorite à laquelle il consacrait son existence de "gentleman farmer," dans sa propriété de Plattsburg (Etat de New-York) où il a succombé à la tuberculose.

ATTENTION AU FEU.

Mme John Percival fera attention à l'avenir quand elle se servira de pétrole pour nettoyer. Hier soir, à sa résidence, No. 1636 rue St. Antoine, elle tenait d'une main un bidon de gazoline, et de l'autre une chandelle allumée, et arrosait un lit avec le liquide inflammable. Une explosion s'ensuivit, et la chambre fut enveloppée de flammes. Quelqu'un envoya un signal d'alarme d'incendie, et bientôt les pompiers arrivèrent et éteignirent le feu.

Parents négligents

UN BEBE AVALE UN VERRE DE PETROLE.

Un enfant de deux ans, Charles Cressy, demeurant 143 rue Marais, s'est emparé d'un verre contenant de la gazoline, et a bu l'essence. Ses parents ont de suite fait appeler l'ambulance et les étudiants réussirent à remettre le bébé sur pied.

Vous ne dormez pas bien
Ce n'est pas une excuse
Bref vous ne dormez pas bien

Certaines personnes ne peuvent dormir. Il semble ne pas exister cependant de raisons spéciales. Elles n'ont pas de maladies du système nerveux. La digestion est assez bonne. Leurs habitudes sont assez bonnes. Elles fument peut être un peu trop, de même qu'elles boivent un peu, cependant leurs habitudes sont bonnes. Et malgré cela elles ne dorment pas bien.

L'équilibre du système nerveux n'est pas bien balancé. C'est tout. Elles auraient besoin d'un léger "coup de fouet!"

Un tonique remplira généralement ce rôle. Un tonique de la qualité voulue. Peruna est exactement ce tonique. La digestion est facilitée par Peruna. L'estomac est vide et prêt pour le repos de la nuit. La circulation est égale. Le cerveau est dégagé de toutes les congestions et irritations.

Le Peruna agit sur tout le système sanguin. Il agit sur tout le système nerveux. On commence à s'endormir sans savoir pourquoi.

Prenez la valeur d'un cuillère à café ou à soupe de Peruna avant chaque repas. Quelquefois une autre cuillère à café avant de vous endormir si nécessaire et si l'insomnie est bien déclarée.

Essayez-le, ami. Vous en serez heureux. Une bouteille suffira à vous convaincre. Peruna n'est pas un remède contre les nerfs. Il ne contient pas de narcotiques. C'est simplement un tonique pour régulariser votre système.

Toutes les maisons devraient avoir la dernière édition des "Maladies de la vie," envoyé gratis par la Compagnie Peruna. Columbus, Ohio.

Tentative d'empoisonnement

UN INDIVIDU ECRIT UNE LETTRE A SA FEMME ET AVALE DE LA TEINTURE D'IODE.

J. N. Mitte, employé du chemin de fer de la ville, a tenté de se suicider en absorbant le contenu d'une fiole d'iode, dans le bar de Shepperd, 437 rue St. Charles, hier après-midi. Après avoir pris le poison, il fendit une lettre à un nommé Charles Vanas et le pria de la remettre à Mme Mitte, sa femme, demeurant 2[illegible] Laurel. Il tomba évanoui sur une chaise, et fut transporté à l'Hôpital de la Charité, où il reprit bien vite connaissance. Son geste dramatique n'avait pas réussi. Il fut renvoyé chez lui. La lettre à Mme Mitte disait tout simplement qu'il était indigne de vivre, et demandait pardon; il pensait qu'il valait mieux pour lui de quitter cette terre.

On ne sait quelle a été la réception accordée à Mitte par sa femme; il est probable qu'il n'essaiera pas de quelque temps d'en finir avec l'existence.

Inspection Médicale

Nouveaux réglements au bénéfice des élèves des écoles publiques.

Sur la recommandation de M. Sol Wexler, président du bureau des écoles de la ville, on commencera très prochainement, avec le concours des membres de la Société Médicale de la Paroisse d'Orléans, une inspection des écoles afin de découvrir les enfants maladifs, tuberculeux, rachitiques, etc. Ces enfants recevront les soins gratuits de médecins, et auront une école séparée.

Le bureau des écoles pendant la séance, hier soir, a autorisé le surintendant Gwinn de nommer deux professeurs pour le département d'école culinaire dans les écoles du soir.

Depuis l'origine des sociétés, au milieu des civilisations les plus avancées, comme au sein de la barbarie, la guerre, inique et insensée, a tenu les rênes des nations.